

**PAROLES
/ DÉTENUÉS**

DURANT UNE DIZAINE DE MOIS,
un groupe de femmes du
Quartier Femmes de la Prison de
Lantin a travaillé sur le droit aux femmes
à ne pas être stigmatisées,
sur les féminismes,
les étiquettes, les ressentis
et constats posés par elles
sur ces situations vécues
ou subies dans le milieu carcéral.
Le récit de ces FemmeS a été recueilli au
moyen de différentes techniques dont
les Paroles Actrices, le *Théâtre-Images* et
le *Théâtre de l'Opprimée*,
dans le cadre des Activités laïques.

À l'issu de cette récolte, ce recueil des
thèmes abordés durant les séances
de travail est né.
Réalisé par les participantes, il regroupe
des compositions graphiques narratives
constituant le témoignage physique des
réflexions menées durant cette aventure.

Elles y partagent leurs réalités,
leurs conditions de FemmeS en prisonS.
Prisonnière de son corps, de son sexe,
de son genre, de son origine, de sa
condition, chacune y porte la voix sur
ce qui lui tient à cœur, sur ses *Paroles /
Détenues* qu'elle souhaite vous partager.

Certifié sans tabou, brut de décoffrage
et sans artifices !

paroles / détenues



SEULE CAR LA ENFANT
EST TRÈS LOYAL.

→ PAS DE SOUTIEN NI DE
RÉCONFORT DE
L'ENTOURAGE.

MAUVAISE MAÎTRISE
DE LA LANGUE
→ DIFFICULTÉ D'ACCÈS AUX
ATELIERS ET AUX TIENS DE
COMMUNICATION.



PAS DE SÉRIÉ DE TRADITION
→ PAS DE POSSIBILITÉ DE SE PRÉOCCUPER
D'ARTISTE.
ENTRÊTE ET COMPRENDRE

ABANDONNÉE

SEULE AU MONDE



GRAND REPORTAGE

DÉCHETS DE GUERRE

LA BOMBE À RETARDEMENT

Chronique d'un désastre annoncé



SEULE ET TROP LONG



PUNITION DISPROPORTIONNÉE



RIEN ENNUI

AU CACHOT DUR

FOUILLE

- PAS DE PRÉAU
- PAS DE VISITES
- PAS DE CIGARETTES
- PAS DE LECTURES
- PAS DE CONTRATS EXTERIEURS
- PAS DE TÉLÉPHONE

Telle mère, tel fils

L'Amour filtre à travers les Barreaux



Naissance



De la clémence pour les mères



gâteau!



Une histoire

*un bien étrange compte de fée
abandonnés...*





ESSEPLAIT
OUTTEPLAIT



ARRÊTEZ-EN DE MÊME



Le harcèlement, c'est maintenant!



On nous prend pour des quiches

SI ILS LE POUVAIENT,
ILS SURVEILLERAIENT
MÊME NOTRE PENSÉE!
ET NOTRE PENSÉE!

QUE CE SOIT

POUR LES

AGENTS

OU LES DÉTENUES

DANS NOTRE BULLE

ON DÉAMBULLE!!!



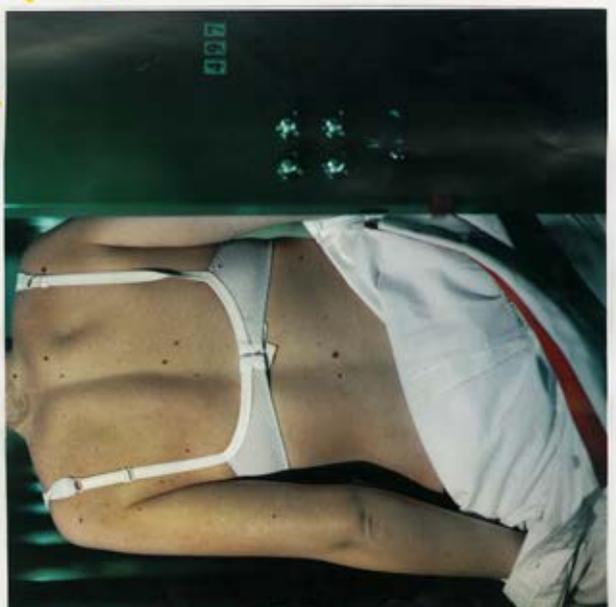
MÊME DERRIÈRE CETTE
MÊME PORTE FERMÉE

ON NE SAIT
PAS ÊTRE

NOUS

MÊMES!!!





paroles /

ENNUI

PUNITION
DisP

AL

##

FOUILLE

! PAS DE PRÉAU

! PAS DE VISITES

! PAS DE CIGARETTES

! PAS DE LECTURES

! PAS DE

CONTACTS
EXTÉRIEURS



CACHOT



À L'OMBRE

##

C A C H O T

La prison, *ho* le cauchemar commence, la purge.

Dès ton entrée,

empreinte de la main,

photo et tu deviens un numéro.

Fouillée nue.

Seule au monde, *dur dur*.

Pas de visite, pas d'argent,

pas de tabac,

pas de vêtements, pas de cantine.

Punition dans la punition.

Punition à l'ombre dans un cachot.

Le noir, seule au monde, *dur dur*.

Un matelas, une couverture qui pue,

pas de coussin,

mon bras comme oreiller.

Dans une pièce de 2m sur 4,

24h sur 24.

Pas de cigarettes.

Levée 6h30, je peux demander

un préau individuel.

D'un cachot sombre

à une cage d'animaux,

il fait froid.

il y a plein de sales bêtes.

Pendant une heure, rien à faire,

tu attends dans le froid.

Les minutes c'est comme des heures,

en espérant qu'ils ne t'oublient pas.

J'ai peur de faire un malaise

car pas de sonnette, pas d'alarme,

pas de bouton pour les appeler.

Tu cries:

« *Chef, chef, venez me chercher,*

J'ai froid » ... Rien, personne.

3/4h après, enfin j'entends

des pas,

des clés

qui s'approchent de la porte

où je me trouve.

« *Ah enfin, ils sont là,*

ils viennent me chercher. »

Toute contente,

« *merci chef d'être venu* ».

Contente de retrouver le cachot,

au moins il n'y a pas de courants

d'air ... mais pas d'air non plus ...

Pas de juste milieu, dans rien.

Puis une cruche avec

du café dégueulasse,

sans sucre

et chaque gorgée est un poids lourd

à l'estomac. Deux tartines à peine

beurrées avec un peu de *confiot*.

A midi, une assiette en plastique,

couverts en plastique,

viande déjà découpée.

Après le repas,

ils viennent tout reprendre,

pas possible de garder une gorgée

de café pour plus tard.

Une bouteille d'eau pour toute

la journée.

Le papier toilette distribué

au coupon et rationné. Heureusement

que je n'ai pas la chiasse...

Ceci dit, même quand je ne suis pas

au cachot, je n'ai droit qu'à un

rouleau par semaine.

Heureusement ma famille ne vient

pas aujourd'hui, sinon ils devront

faire demi-tour sans me voir,

200km aller-retour.

Pas de pitié pour les familles.

Personne ne peut s'approcher de la

porte du cachot, une **ligne rouge**

au sol marque la limite.

Aucun contact

avec les autres détenues.

Le temps est dur et long.

Toute seule au monde.

Latifa



J'AI AUSSI UN COEUR



QUAND TU RENTRES EN PRISON, divers examens médicaux sont prévus : radio des poumons, cuti et prise de sang. Et tu vois le médecin !

Bien sûr, ne t'attends pas à une consultation typique.

On te regarde (à peine), te demande si tu as ou non des soucis de santé, si tu prends des médicaments.

Pour le reste, à toi d'insister même pour une simple prise de tension. Personnellement, jamais on ne m'a pris une goutte de sang...

Par contre, une chose est sûre et certaine, c'est que toutes les femmes qui rentrent à Lantin seront inscrites d'office chez le gynécologue.

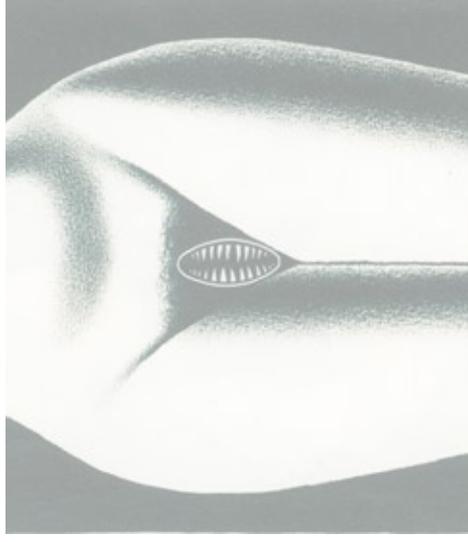
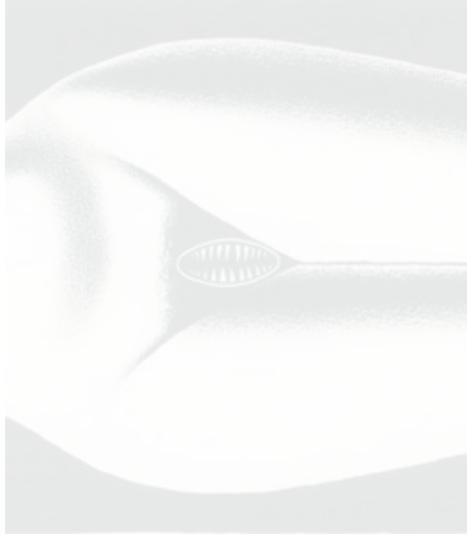
Que tu aies 20 ans ou 60 ans, t'y as droit.

(Évidemment, tu pourrais voir cela comme une mesure de faveur envers la gente féminine... Quoique...)

Peu importe que tu aies mal au dents, que ton coeur manque un battement sur deux, que tu attendes désespérément de voir un spécialiste (de un à trois mois).

NON !, toi, femme qui entre à Lantin, que tu en éprouves ou non le besoin, tu files très vite écarter les cuisses chez le gynéco !

Ou plutôt face au médecin, à l'infirmière voire même à une troisième personne au rôle indéfini (infirmière, assistant, gardien, ...)



Toi qui dois voir le gynéco, oublie la notion de rendez-vous : on ouvre ta porte pour t'annoncer que tu dois te rendre immédiatement à la polyclinique. Ta dernière douche remonte à 8h, voire même à la veille... Pas grave, tu dois y aller.

Tu sors d'une visite hors-surveillance avec ton mari (vite conjugale) et là, on t'annonce que tu vas chez le gynéco ... Pas grave ! *Tu dois y aller !*

Tu peux évidemment refuser, auquel cas ton rendez-vous est annulé. Mais alors, ne t'avise pas d'en demander un autre avant quelques semaines.

Je me suis souvent interrogée sur ces visites obligatoires chez le gynéco. Pourquoi là et pas chez le cardiologue ?

Mon utérus, mon vagin est-il plus important que mon coeur ?

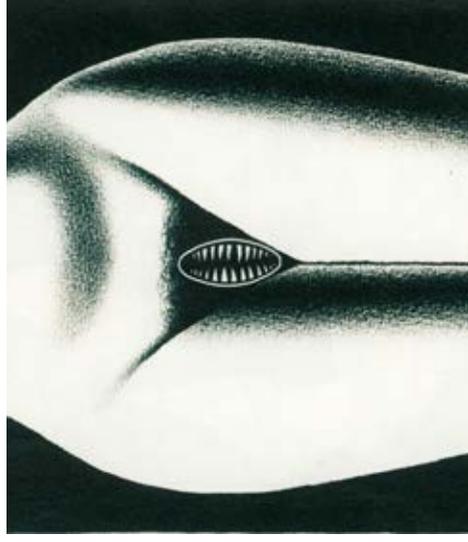
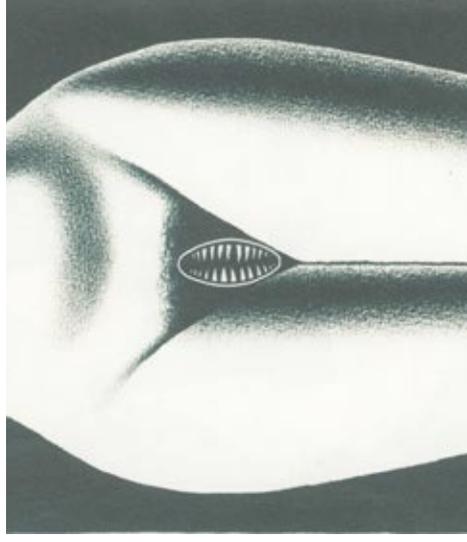
Peut-être estime-t-on que si je suis ici c'est que je n'en ai pas, de coeur...

Ou que je suis femme, porteuse de péché original/original, que c'est à cause de mon (notre) sexe que le mal a envahi le monde et qu'il faut donc le garder sous contrôle.

S'assurer qu'il ne véhicule aucune maladie ou encore, se dire qu'en tant que femme, je contribue à la survie de l'espèce et donc, s'assurer que la machine reste en bon état...

Est-on de la même manière attentif à l'appareil reproducteur des détenus ? Leur met-on un doigt dans le derrière pour leur tâter la prostate en signe de bienvenue à Lantin ?

VALÉRIE





~~SECRET~~

SECRET
CONFIDENTIAL

Les Fouilles en prison

L'agent rentre dans ta cellule, si tu y es, tu dois sortir.

La plupart du temps, ils le font quand tu n'és pas là.

Ils vérifient dans ton « espace de séjour »

si tu n'as pas des choses interdites dans le R.O.I.

Du genre : drogue, alcool, GSM, plaid, aliments.

Ils vérifient aussi si tu n'as pas trop de vêtements.

En gros, ils savent ce que tu portes.

Tout est vu : ta vie privée, ton courrier, tes photos.

Tu ne sais plus avoir de jardin secret.

Tu ne peux pas avoir trop de nanani, trop de nanana.

Alors, c'est craquant car ils ne sont jamais d'accord.

Un agent va te laisser ton plaid, un autre va te le reprendre.

Alors, on fait quoi ??

Il faut savoir que les fouilles se font à n'importe quel moment.

Tu n'és jamais tranquille, alors, sois prudente !

Gaëlle

AUCUNE INTIMITÉ EN PRISON



Car je n'ai pas envie qu'on me voit nue ! Comme à chaque fois, peur que l'agent passe à ce moment là.

NOUS SOMMES EN CELLULE
22H SUR 24
EN SOLO OU EN DUO.
DANS LA CELLULE, ON Y DORT,
ON FAIT SA TOILETTE,
ON VA AU WC, ON CUISINE,
ON Y MANGE, ETC.
ET TOUT ÇA DANS 9M².
SOUS LE REGARD DES AGENTS,
TOUS NOS FAITS ET GESTES
SONT OBSERVÉS, AU QUOTIDIEN
ET EN PERMANENCE.
ET CELA EST LOURD
À PORTER AU QUOTIDIEN.

Surtout qu'il y a aussi bien des hommes que des femmes sur le niveau. Puis je déjeune.

À 7H, l'agent passe avec « Poubelle-médicaments-eau chaude ». Heureusement, moi j'ai une plaque chauffante (ce n'est pas le cas de tout le monde), du coup, j'ai déjà bu un café. Ouf, sinon, obligée d'attendre qu'on passe avec l'eau chaude.

Quand on n'a pas oublié de brancher le Samovar, sinon : pas d'eau chaude, pas de café !

16H45, en cellule.

Enfin un peu tranquille.

Hé non ! Voilà les repas tartines : 6 tranches avec un petit pot de leur mixture ou du fromage de Herve, 3x par semaine, pffff !

18H30, activités ! Les filles sortent de leur cellule pour s'asseoir autour d'une table et téléphoner.

19H30 ou

20H30, on rentre en cellule. Une cigarette, boire un coup puis toilette et dodo.

Même quand on est dans son lit, relax, on nous observe. Hé oui, même quand on dort !! On nous observe... !

.....
NATHALIE



DÉROULEMENT D'UNE JOURNÉE EN PRISON

À 5H30, débute ma journée – bon, ils sont passés ou pas les agents ?

Pfff, j'aimerais aller au WC.

Pas évident car mon corps n'est pas réglé comme une horloge.

De plus, je n'ai pas envie que l'agent me voit assise sur le pot, la culotte autour des chevilles.

Ensuite, je fais ma toilette, vite et sur mes gardes, encore.

À 7H40, travail !

Pas toujours motivée d'y aller car c'est payé 0,92€ de l'heure.

Mais bon, pas le choix !

De plus, je suis dehors toute la journée, heureusement.

Enfin, payée...

Quand on nous compte notre journée.

Car on a oublié à deux reprises de noter mes heures.

J'ai donc travaillé deux journées gratuitement.

Bon, à 15H, fini journée !

À 15H15, préau.

Je retrouve les filles pour papoter.

À 16H15, le préau est terminé.

Je vais à la douche.

Un des meilleurs moments de la journée.

Enfin, plus ou moins.

Car là aussi, on est pas seule.

Trois filles ensemble, pour trois douches séparées.



De la clémence pour les mères

Telle mère, tel fils



un bien échange compte de l'été



abandonnés...

*Le Petit
Lafrousse illustré*

2017

L'ensemble des définitions régulières sont issues du PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1992 EN COULEURS, à l'exception de celle du Paracétamol (WIKIPEDIA). Les définitions précédées d'un tiret cadratin sont celles des détenues. Les illustrations ont été réalisées par Jérôme Becuwe sur base de visuels libres de droits ou dont les droits sont réservés (D.R.).

A-Y

ACTIVITÉ n.f. **1.** Ensemble des phénomènes par lesquels se manifestent certaines formes de vie, un processus, un fonctionnement. **2.** Vivacité et énergie dans l'action de qqn ; dynamisme, animation constatée quelque part.

— *De 18h30 à 20h30 ; ne rien faire, assises autour d'une table dans le CELLULAIRE (sans accès à la cellule), se regarder dans le blanc des yeux, jouer aux cartes. Lieu de tous les cancons.*

APPEL n.m. **1.** Action d'inviter à venir, à agir. *Appel au secours, à l'insurrection.* - *Faire appel* à : demander l'aide, l'appui, le concours

de. **b.** DR. Recours ; voie de recours. ◇ *Fig ; Sans appel* : irrévocable ; de façon irrévocable. **2.** Action de nommer successivement les personnes d'un groupe pour s'assurer de leur présence. **3.** *Appel d'air* : aspiration d'air, dispositif créant une dépression dans un foyer, pour faciliter l'entrée de l'air nécessaire à la combustion.

— *À chaque changement de pause, un agent vérifie (en regardant par le guichet) que les détenues sont bien présentes.*

— **CONTRE-APPEL** : *même chose que l'APPEL, 15 ou 20 minutes plus tard, pour vérifier que oui, décidément, tout le monde est là.*

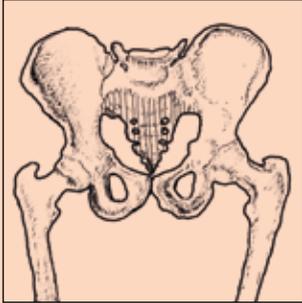
BALANCE n.f. (du lat. *Bis*, deux fois, et *lanx*, bassin).

I.1. Instrument servant à peser, à comparer des masses. (Dans sa forme ordinaire, elle possède deux plateaux fixés aux extrémités d'un fléau reposant sur un couteau). **II.1.** Équilibre ; état d'équilibre. *La balance des forces*. **2.** (Dans des expressions). *Mettre en balance* : peser le pour ou le contre, comparer. ◇ *Jeter (qqch) dans la balance* : faire ou dire qqch de décisif.

— *Détenue qui va « rapporter » auprès des agents (pour du tabac, des privilèges ou par plaisir).*

BARREAUDAGE n.m. argot (de barreau).

— *Vérification des barreaux et des fenêtres pour éviter les évasions.*



BASSIN n.m. (lat. pop. *baccinus*, récipient). **1.** Récipient portatif large et peu profond. Vase plat destiné à recevoir les déjections d'un malade alité. **2. b.** Réceptacle des eaux d'une fontaine; vasque. **3.** ANAT. Ceinture osseuse circonscrite à la base du tronc par le sacrum, le coccyx et les deux os iliaques.

— « *Trousse de toilette* » qui te permet d'emporter tes produits de toilette à la douche.

BULLE n.f. (lat. *bulla*, bulle d'air). **1.** Globule d'air, de gaz qui s'élève à la surface d'un liquide, d'une matière en fusion. - *Bulle (de savon)*. **2.** PATHOL. Grosse phlyctène; cloque.

— *Poste de surveillance des agents ; endroit où ils bullent.*

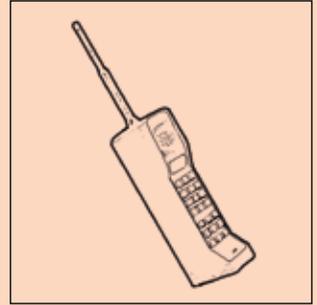
1. CALE n.f. (all. *Keil*). Objet que l'on place sous ou contre un autre pour mettre celui-ci d'aplomb ou l'immobiliser.

2. CALE n.f. (du gr. *Khalân*, abaisser). **1.** Partie interne d'un navire, destinée à recevoir la cargaison. Fig., fam. *Être à fond de cale*, sans ressources.

— *Cellule, SOLO : cellule d'une personne ; DUO : cellule de deux personnes - désigne aussi sa compagne de cellule ; TRIO : cellule de trois personnes.*

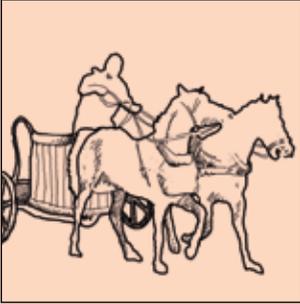
CANTINE n.f. (it. *cantina*, cave). **1.** Service qui prépare les repas d'une collectivité; réfectoire où sont pris ces repas. **2.** Petite malle, utilisée en particulier par les militaires.

— *Moyen de faire ses courses à Lantin : boisson, tabac, fruits, viande ou autre. Le tout au prix fort.*



CELLULAIRE 1. n.m. Au Canada, téléphone portable. **2.** adj. Formé de cellules. ◇ BIOL. *Tissu cellulaire* : tissu conjonctif sous-cutané.

— *Couloir dans lequel sont situées les cellules.*

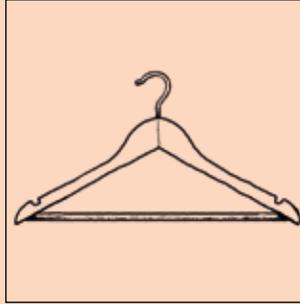


CHARIOT n.m. (lat. *carrus*, char). **1.** Voiture à quatre roues utilisée pour le déplacement et parfois le levage de charges sur de faibles distances. **2.** CIN. Plate-forme mobile roulant sur des rails et portant la caméra et l'opérateur pour les travellings.

— *Là où sont les viandes panées, pâtes à l'huile et autre nourriture grasse qui sont servies aux détenues le midi.*

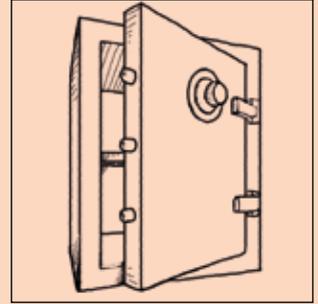
CHAUSSETTER v.t. argot (de *chaussette*).

— *Moyen de communication avec les détenus de l'autre sexe. Une chaussette sur la main, mimer à l'envers les lettres d'un mot afin que l'autre détenu puisse le lire et répondre.*



CINTRE n.m. (de *cinter*). **1.** Courbure intérieure d'un arc ou d'une voûte. **2.** Support incurvé, à crochet, permettant de suspendre les vêtements à une tringle.

— *Vêtements de change pour sortir en congé ou permission. Les détenues doivent se changer afin de ne pas faire entrer de drogue. Il est certain que personne ne COFFRE...*



COFFRER v.t. **1.** Entourer d'un coffrage; préparer par un coffrage. *Coffrer un pilier de béton.* **2.** Fam. Mettre en prison.

— *Insérer dans le vagin ou le rectum des substances ou objets interdits (téléphone, drogue, parfum, bijoux).*

COMMISSIONNAIRE n. **1.** Personne, et spécial. intermédiaire commercial, qui agit pour le compte de son client (commettant). *Commissionnaire de transport.* **2.** *Commissionnaire en douane* : intermédiaire qui accomplit pour son client les formalités de douane.

— *Agent chargé de faire les courses pour les détenus; la « cantine extérieure » per*

met d'acheter des biens qui n'existent pas en cantine ordinaire (ex : vêtements, parfum, matériel de dessin, etc.)

1. DÉPENSE n.f. (lat. *dispensa*). **1.** Action de dépenser de l'argent ; emploi qu'on en fait. *Ne pas regarder à la dépense* : dépenser sans compter. **2.** Montant d'une somme à payer. **3.** Usage, emploi. *Une grande dépense d'énergie.* **4.** Quantité de matière, de produit consommée ; consommation. *La dépense en essence de voiture.* **5.** *Dépenses publiques* : dépenses de l'État, des collectivités et des établissements publics.

— *Livraison en cellules de PQ (un rouleau par semaine), sept barquettes de beurre et de confiture et 30 grammes de café soluble à gérer pour la semaine.*

EMPREINTE (FAIRE SON) n.f.
I. 1. Marque en creux ou en relief obtenue par pression. *L'empreinte d'un cachet.* - *Empreinte (digitale)* : marque laissée par les sillons de la peau des doigts ; ces sillons. **2.** Fig. Marque durable, profonde, distinctive. *L'empreinte du génie.* **II.** ETHOL. Fixation irréversible de l'animal nouveau-né au premier objet qui se présente à lui comme objet d'un besoin instinctuel. (Ce phénomène explique la spécificité des objets visés par l'instinct dans les diverses espèces animales.)

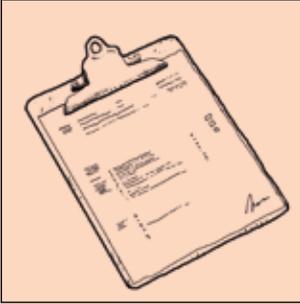
— *Vérification de l'identité au moyen de l'empreinte digitale. Au début et à la fin de chaque visite pour éviter qu'une personne ne se substitue à la détenue.*

ENTRANT, E n. et adj. **1.** (Surtout pl.) Personne qui entre. *Les entrants et les sortants.* **2.** Dans les sports collectifs, joueur qui entre sur le terrain en cours de partie (pour relayer un coéquipier, remplacer un blessé, etc.).

— *Entrante* : nouvelle venue en prison ; détenue qui vient d'arriver.

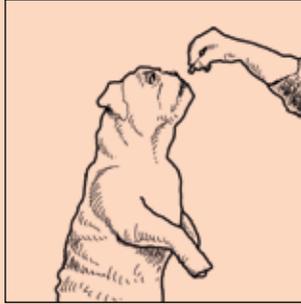
EXTRACTION n.f. (lat. *extractus*, extrait). **1.** Action d'extraire, d'arracher. *Extraction d'une dent.* **2.** MATH. Opération pour trouver la racine d'un nombre. *Extraction d'une racine carrée.* **3.** Litt. Origine sociale.

— *Sortir une détenue de prison pour un rendez-vous médical, policier, au tribunal, ... (toujours menottée et avec au moins deux agents).*



FICHE (FAIRE UNE) ou **FICHER** v.t. (p. passé *fichu*). Fam.
1. Faire. *Qu'est-ce que tu fiches ici?* **2.** Mettre, jeter (dehors, hors de). *Ficher qqn à la porte.* **3.** Donner, envoyer. *Ficher une gifle.* ♦ **se fichier** ou **se fiche** v. pr. (**de**). Fam. se moquer.

— *Moyen de communication avec la direction ou autre représentant du système. Tout doit passer par l'écrit. Bientôt, même pour aller faire pipi.*



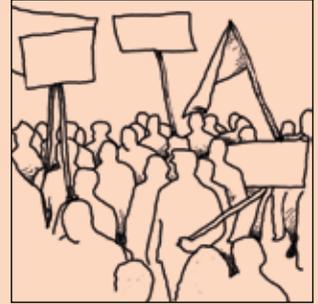
GRATIFICATION n.f.

1. Somme versée en plus de la rémunération régulière.
2. Satisfaction psychologique.

— *Salaire versé aux travailleuses, de 0,72€ à 0,98€ de l'heure. La location de la TV coûte 19€/mois, soit environ 25h de travail.*

1. GRÈVE n. f. (mot prélatin, *sable*). Terrain plat et uni, couvert de gravier et de sable, le long de la mer ou d'un cours d'eau.

2. GRÈVE n. f. (du nom de la place de Grève, à Paris, où se réunissaient les ouvriers au chômage.) **1.** Cessation collective et concertée du travail décidée par des salariés. *Droit de grève.* **2.** *Grève de la faim* : refus de se nourrir afin



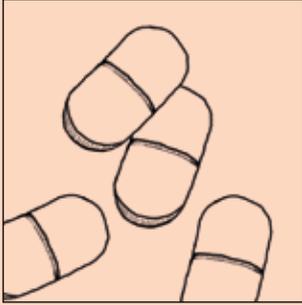
d'attirer l'attention sur une revendication, en signe de protestation, etc.

— *Moment de détresse, d'immense solitude et d'incompréhension face aux gardiens.*

OUILLETON / GUICHET n.m.

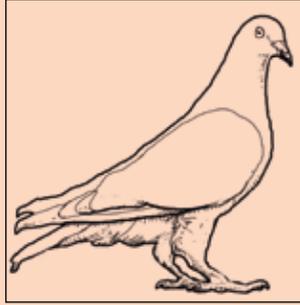
1. OPT. Extrémité du tube d'une lunette ou d'un microscope, qui détermine la position de l'oeil. **2.** AGRIC. Rejeton que produisent certaines plantes et que l'on utilise pour leur multiplication.

— *Ouverture vitrée dans la porte de la cellule qui sert à mater les détenus.*



PARACÉTAMOL n.m. inv. (nom déposé, contraction de *para-acétyl-amino-phénol*). Le *Paracétamol*, aussi appelé acétaminophène, est un composé chimique utilisé comme antalgique (anti-douleur) et antipyrétique (anti-fièvre), qui figure parmi les médicaments les plus communs, utilisés et prescrits au monde. Il est indiqué dans le traitement des symptômes d'intensité faible à modérée, seul ou en association à d'autres analgésiques, notamment opioïdes, et est très populaire car il a moins de contre-indications que d'autres antalgiques et jouit d'une bonne image auprès du public.

— *Potion magique qui soigne tout : de la diarrhée à la carie.*



PIGEON n.m. (lat. *pipio*, pigeonneau). **1.** Oiseau de l'ordre des colombins, granivore, au plumage diversement coloré selon les espèces, au bec droit, aux ailes courtes et larges, de moeurs sociales et parfois migratrices. *Pigeon de roche*, ou *biset*; *pigeon colombin*; *pigeon ramier*. ◇ *Pigeon vole*, jeu d'enfants qui consiste à répondre rapidement à la question : tel être, tel objet vole-t-il? **2.** Fam. Homme naïf, facile à duper, à « plumer ».

— *Amoureux transi persuadé à tort d'un amour réciproque; pourvoyeur d'argent ou de CANTINE.*



1. PORTIER, ÈRE n. **1.** Employé qui se tient à l'entrée de certains établissements publics (hôtels et cabarets, notamment) pour accueillir et guider les clients. **2.** Personne qui garde la porte d'un monastère.

2. PORTIER n.m. *Portier électronique* : dispositif composé d'un clavier à touches et d'un bouton d'ouverture, placé à l'entrée des immeubles pour en permettre l'accès grâce à un code de fonctionnement.

— *Gardien à l'entrée de la prison. Ne laisse pas passer beaucoup de monde...*

PRÉAU n.m. (de *pré*). **1.** Galerie ouverte, dans une cour d'école. **2.** Grande salle d'une école, en partic. d'une école primaire, destinée aux ACTIVITÉS collectives. **3.** Cour intérieure d'un cloître, d'une prison.

— *Cour, entourée de hauts murs en béton, où l'on peut sortir deux fois une heure par jour.*

PROHIBÉ, E adj. **1.** Défendu par la loi. *Port d'armes prohibé.* **2.** DR. *Temps prohibé* : temps pendant lequel certains actes sont interdits par la loi. *Chasse en temps prohibé.*

— *Endroit où se trouvent les biens des détenues qui sont interdits en espace de séjour.*

RAPPORT (PASSER AU) n.m. **I. 1.** Profit tiré de l'exploitation d'un bien. *Des terres en plein rapport.* ◇ *De rapport* : dont la location procure des revenus au propriétaire. **2.** DR. Action par laquelle celui qui a reçu une somme, un bien les rapporte à la suc-

cession pour faire compte au partage. **II. 1.** Exposé dans lequel on relate ce qu'on a vu ou entendu ; compte rendu. *Rédiger un rapport.* **2.** MIL. Réunion au cours de laquelle un chef militaire expose ses intentions ou donne ses ordres. ◇ pl. Relations entre des personnes ou des groupes. *Avoir de bons rapports avec ses voisins.* ◇ *Sous tous (les) rapports* : à tous égards.

— *PASSER AU RAPPORT* : suite à un rapport, passer devant la direction qui fait un gros doigt et décide de la sanction.

RÉGIE n.f. (de *régir*). **1.** Gestion d'un service public qu'assurent soit des agents nommés par l'autorité (État, Région, etc.) et appointés par elle (*régie directe*), soit une personne physique ou morale n'en supportant pas les risques mais intéressée aux résultats de l'exploitation (*régie intéressée*). **2.** Nom de certaines entreprises publiques. **3.** *Travaux en régie* : travaux d'un entrepreneur, d'un artisan, dont la factura-

tion est fondée sur le nombre d'heures de main-d'oeuvre passées et le remboursement des matériaux utilisés.

— *Lieu de travail des détenues. Travail pour « l'extérieur », actuellement : fabrication de housses mortuaires.*

REPAS (COMMUNAUTAIRE) n.m. (anc. fr. *past*, nourriture). Nourriture que l'on prend chaque jour à certaines heures.

— *REPAS COMMUNAUTAIRE* : quatre fois par an, les détenues peuvent manger ensemble dans le CELLULAIRE. *Le reste du temps, c'est seule (ou à deux) en cellule.*

SERVANTE n.f. **1.** Vx. Femme ou fille à gages employée aux travaux domestiques. **2.** Support mobile, fournissant un point d'appui à la partie en porte à faux des pièces longues travaillées à l'établi ou à la machine.

— *Travailleuse à Lantin (par exemple : la servante d'aile nettoie les ailes, sert les repas*

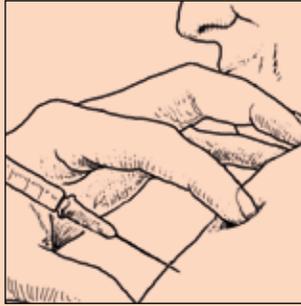
et l'eau chaude, reprend les poubelles. Existe aussi servante visite, servante centre F...)

1. SOCIAL, E, AUX

adj. **I. 1.** Relatif à une société, à une collectivité humaine. *Organisation sociale. Phénomènes sociaux.* **2.** Qui concerne les rapports entre un individu et les autres membres de la collectivité. *Vie sociale.*

2. SOCIAL n.m. sing *Le social* : l'ensemble des questions relevant du droit social, des actions concernant l'amélioration de vie et de travail des membres de la société.

— *Le « CPAS » de la prison, aide pour les détenues sans revenus. Un généreux 45 €/mois sous condition de ne strictement rien avoir d'autre.*



SOIN(S) n.m. (du francique).

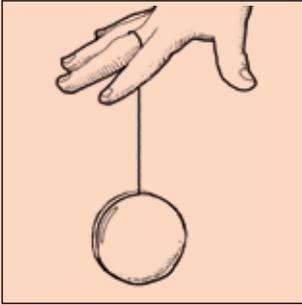
1. Attention, application à qqch. **2.** Charge, devoir de veiller à qqch. ◇ pl. **1.** Moyens par lesquels on s'efforce de rendre la santé à un malade. **2.** Être aux petits soins pour qqn, avoir pour lui des attentions délicates.

— *L'heure pour les toxicomanes d'aller prendre leur méthadone.*

VISITE (INTERNE) n.f. (de *visiter*). **1.** Fait de se rendre auprès de qqn pour lui tenir compagnie, s'entretenir avec lui, etc. ◇ Rendre visite à qqn, aller auprès de lui, chez lui. - DR. CIV. *Droit de visite* : autorisation accordée par décision judiciaire de recevoir périodiquement un enfant dont on n'a pas la garde.

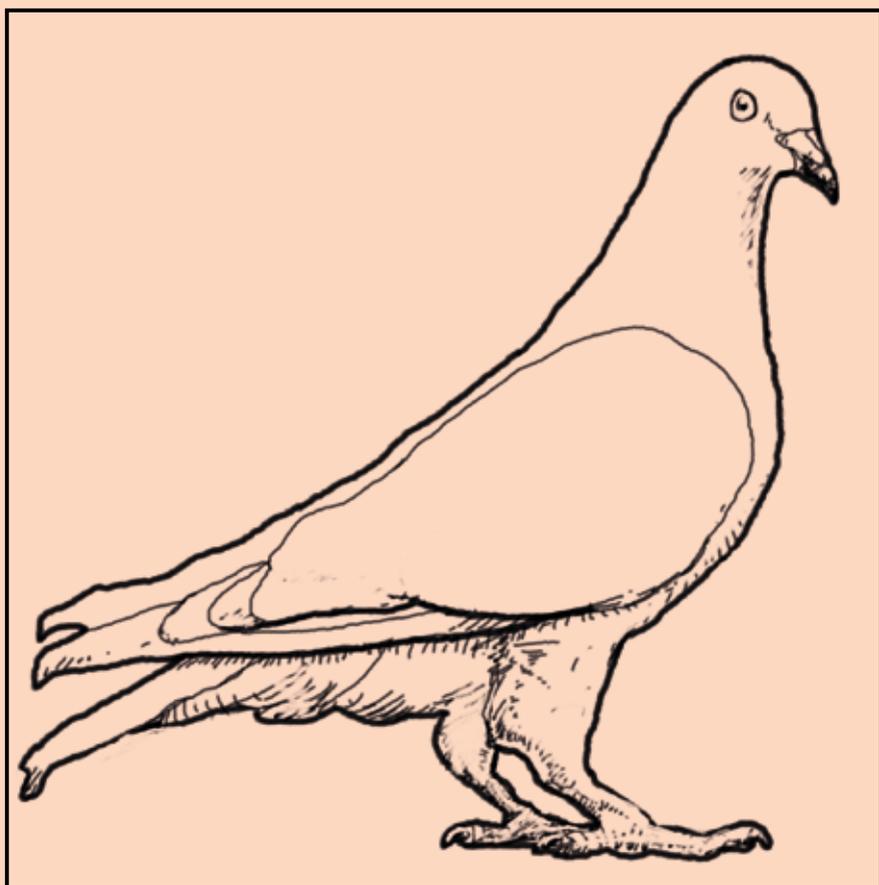
2. Fam. Visiteur. *Avoir de la visite.* **3.** Action de visiter pour examiner, vérifier, expertiser, etc. *Visite d'un appartement.* ◇ DR. INTERN. et DR. MAR. *Droit de visite* : droit de contrôle exercé sur les navires de commerce par des navires de guerre et comprenant la vérification des papiers de bord et, s'il y a lieu, la fouille.

— *VISITE INTERNE* : permet, le dimanche matin, de 8h à 9h, d'aller voir, en visite, les détenus masculins. Il faut pour cela attester d'une relation suivie ou au moins de 3 mois de courrier.



YO-YO n.m. inv. (nom déposé). Jouet consistant en un disque évidé que l'on fait monter et descendre le long d'un fil enroulé sur son axe.

— *Raclette, bout de drap ou ceinture de peignoir, d'allonge électrique, qui sert à faire passer les choses de cellules en cellules par l'extérieur. De mémoire, on a vu passer des lits, des TV, des matelas...*



Être maman



Être maman quand on est en prison, c'est dur : il y a éloignement entre sa mère et son enfant. On rate plein d'événements dû au fait que l'enfant grandit.

On ne sait pas être aussi présente qu'on le souhaiterait, que ce qu'on imaginait.

Les gens critiquent la façon dont on procède avec notre enfant.

Automatiquement, on a l'étiquette de mauvaise mère.

Une réputation de posée sans essayer de comprendre la vie qu'on a eu, juger sans même savoir.

Retirer un enfant à sa mère, c'est lui retirer une partie d'elle-même.

Il y a une grande souffrance pour la mère et l'enfant.

On est présente aux côtés de nos enfants par des mots, des écrits, mais on ne peut agir comme on le souhaite.

On passe par des situations difficiles.

Par exemple, les voir une heure ou une heure et demie en visite et pas tous les jours.

Des fois, ce n'est même que deux fois par mois car la famille ne veut pas les amener.

Et le peu de moments que l'on peut passer avec, ce sont de purs moments de bonheur.

Mais quand vient l'heure de la fin de la visite, une partie de vous-même s'éteint.

Et pendant ces visites, on ne peut pas faire ce que l'on veut car il y a des règles et le temps passe si vite.

Les enfants ne peuvent pas jouer comme ils veulent.

Être maman, c'est le plus beau des cadeaux.

Malgré la détention, on est présente pour l'enfant et on fait tout pour qu'il soit bien.

Et même si on est présente, il y a plein de moments privilégiés que l'on rate.



POURQUOI CATALOGUER

LES PARENTS À L'ACTE ?

Je me fais arrêter.

Je suis emmenée au bureau de police.

J'y suis interrogée et je suis privée de liberté.

Mon fils à 4 ans à l'époque.

Il est à l'école.

Un policier bien intentionné

a prévenu ma mère de mon arrestation.

Elle a donc pu aller rechercher le petit à l'école, évitant ainsi que ce soit une assistante sociale qui y aille.

Dans des cas comme ça, si personne de l'entourage n'est là pour vous, ni disponible pour accueillir les enfants, ils sont placés, simplement.

On ne me demande qu'à la fin de l'interrogatoire si j'ai besoin de prévenir quelqu'un.

Je passe 24 heures au cachot du poste de police.

À 8h du matin, je suis emmenée

devant le juge d'instruction.

Les faits sont exposés.

Durant l'audience,

je dis au juge que j'ai un petit garçon.

Il me demande alors :



« Tu veux que ton fils soit placé ? »

Je lui réponds : « NON ! ».

Je lui explique que je veux que mon fils rentre chez ma maman, sa grand-mère.

Je suis emmenée en prison.

Là-bas, personne ne m'explique les démarches à suivre.

Ce n'est qu'après un mois que j'ai pu rencontrer une assistante sociale du SAJ.

Elle m'est envoyée par le juge d'instruction.

Le papa de mon fils ayant fait de la prison, il ne peut avoir la garde.

Le SAJ veut donc vérifier que mon fils est « bien » chez sa grand-mère.

Ce n'est pourtant pas parce que l'on commet des délits que l'on est mauvais dans tout.

Selon ce juge, la bonne solution était de placer mon fils.

Peu importe les liens familiaux.

J'ai dû piller et argumenter tant que je pouvais auprès de ce juge pour que mon fils reste en famille, chez sa grand-mère.

Vanessa



PEUR DE L'HÔPITAL

Je me sens mal.
Je ne suis pas bien.
Je manque d'oxygène.
J'ai peur de le dire.
J'ai peur pour les autres filles.
Peur surtout qu'elles m'en veuillent.

S'il y a une détenue à l'hôpital,
le Quartier Femmes tourne à moitié,
moins bien.

Pas de mouvements

s'il manque du personnel :

pas de préau,

pas d'activités,

pas de travail pour certaines,

peut-être,

avec un peu de chance,

un coup de fil le soir à la famille.

Ça, c'est dans le pire des cas.

S'il ne manque que quelques membres
du personnel : les activités sont réduites de
moitié, les préaus peuvent être supprimés.



SEULE ET TROP LONG

Je me trouve à l'hôpital, les filles râlent car cela m'arrive souvent.
J'ai une maladie chronique que je ne contrôle pas. Pour moi, hospitalisée, c'est menottée,
plus deux agents en permanence à l'intérieur de ma chambre.
Il fait chaud,
c'est à peine s'ils veulent ouvrir la fenêtre pour un peu d'air, ça dépend des agents...

Une fois à l'hôpital,
je demande souvent pour signer une décharge.
Mais je ne peux pas.
Je me trouve dans les mains de la justice.

Pourtant, j'aime tant être dans ma cellule,
sans être attachée au pied,
pouvoir parler avec mon duo,
boire mon Coca,
manger du chocolat...

Mes seuls plaisirs en prison !

LATIFA



Régime Terro

Présumée terroriste,
islamiste, radicalisée...
Elles ont à peine une
vingtaine d'années,
sont en Régime Spécial
d'Isolement.
Seules en cellule,
23h sur 24.
Possibilité de sortir
au préau une heure par
jour, toujours en soli-
taire.
Visites autorisées,
derrière une vitre...
Pas même un bisou
de sa maman.
Seules, seules, seules...
Moyen de déradicalisation
radical !?!

Ou certitude qu'en sor-
tant de prison, elles se
feront sauter, encore
plus révoltées par le
système.

Valérie

En Prison

Il y a des jugements
mais aussi du harcè-
lement.
C'est un endroit
où l'apparence est
fort importante.
Tu dois donner
l'impression que tu
es forte pour éviter
de te faire marcher
sur la tête.
Si tu es plutôt
réservée, on ne
viendra pas
vers toi.
Si on voit que tu
es faible, ils se
sentent supérieurs
à toi.
Quand on fait une
connerie, cela vous
poursuit pendant
longtemps.

On raconte plusieurs
versions des faits
sans seulement
savoir
ce qu'il en est.
Et chaque fois
qu'ils ont
la possibilité de
ressasser les conne-
ries que vous avez
faites, par simple
plaisir de vous
culpabiliser
encore plus,
ils le font.
Ils ne voient
que les faits,
sans essayer
de voir
ou de comprendre
les choses.

Catherine

Tentative de Suicide

«Je suis au cachot car j'ai fait une tentative de suicide et on m'a mise ici pour ma sécurité».

Je suis dans l'endroit le plus déprimant de la prison.

Seule, toute seule.
Sans contact physique ou téléphonique.

On m'en sortira quand je serai « calmée », bourrée de tranquillisants.

Et puis, je serai en SS (Surveillance Spéciale) pour au moins un mois : surveillée nuits et jours toutes les demies-heures.

On m'a enlevé ma liberté la plus ultime...
Je n'ai pas le droit de mourir.»

Valérie

"Je suis au cachot car j'ai fait une tentative de suicide et on m'a mise ici pour ma sécurité"; je suis dans

in des agents et de la détenue (cf. Haricot)

L'enchaîne le plus déprimant de la prison, seule, toute seule, sans contact physique au

te téléphonique. On m'en sort quand je serai "calmée", de tranquillisant. Et puis je serai en SS (surveillance spéciale) pour au moins 1 mois; surveillée nuits et jours toutes les demies-heures.

Internée

La justice semble oublier (ou ne pas savoir) qu'il n'y a pas d'annexe psychiatrique pour les femmes à Lantin. Il en existe une pour les hommes... Une femme internée sera dès lors placée dans les mêmes conditions que n'importe quelle autre détenue.

Sans doute verra-t-elle le psychiatre un peu plus souvent ; peut-être aura-t-elle droit à quelques séances d'ergothérapie et à une surveillance accrue de la part des gardiens. Mais cela se limite à cela ; pour le reste, même régime, au milieu des autres.

Pourtant, cette femme est reconnue malade par la justice ; irresponsable de ses actes et nécessitant une prise

en charge particulière... Mais on la met en prison, simplement !

Et on la laisse là, parfois de longs, très longs mois...

Voire des années... Trop peu de place en défense sociale...

Pourtant, cette femme est malade. Fait-elle une crise psychotique ou autre délire ? Comme les autres, elle va au cachot... La même réponse, encore et toujours...

Un vrai suivi, une structure particulière, c'est vrai, cela coûte cher. Mais que penser d'une société qui traite ses malades de cette façon ? !

Valérie

Fausse-Couche

Je suis en cellule avec mon duo. Elle est enceinte de quelques semaines. Elle me dit qu'elle a mal au ventre et qu'elle ne sait pas pourquoi elle saigne. Après une heure, elle va aux toilettes et elle perd des morceaux. Elle demande à voir le médecin, elle le voit le lendemain. Il lui donne du paracétamol. Pas possible de voir le gynécologue.

Après 2-3 jours elle va aux toilettes. Elle m'appelle, je vois son bébé dans les toilettes. Elle ne réalise pas qu'elle a perdu l'enfant.

Elle le repêche à la cuillère pendant que j'appelle les agents. Les agents appellent l'infirmière. L'infirmière vient, regarde dans la toilette et dit « *Effectivement, c'est bien votre bébé dans la toilette.* »

Suite à cet événement, elle n'a vu ni gynéco ni psychologue.

Anna

les petites culottes et
mes préférences, en
raison de chaus

space de séjour
me reste en cell
les autres ni du

Privée de tranquillité

C'est bruyant une prison, un bruit de fond continu fait d'un mélange de grilles qui claquent, de grosses clés qui ouvrent les lourdes portes de cellules.

Les cris ou les pleurs de détenues ;
les cris et les appels
des hommes détenus en face.

Les cris et les rires des détenues qui se défoulent au préau et aux activités.

La musique au volume trop poussé

qui abrutit les esprits anesthésiés.

La rotation des avions qui frôlent la prison avant d'aller atterrir à l'aéroport.

Le pas des veilleurs de nuit, le soir, au clair des cellulaires... Je veux du silence !

Valérie

Solidarité

Une règle importante en Prison :
une maxime entendue plusieurs fois
par jour : « NI DONS, NI ÉCHANGES ».

Ne t'avise pas d'aider une codétenue
dans le besoin : tu seras punie !
(par exemple : 3 jours d'I.E.S.
pour avoir donné un paquet de tabac
et deux œufs.)

Un comportement socialement valorisé
à l'extérieur devient un comportement
répréhensible en prison...

Bien sûr, il y a cette sacro-sainte
notion de sécurité, éviter le racket,
les échanges de substances illicites,...

Mais au-delà de ça, on t'apprend à
devenir égoïste, à oublier la notion de
partage... On apprend à devenir des êtres
humains meilleurs ???

Valérie

Strip-tease pénitentiaire

Chaque jour,
notre corps est touché,
touché par les mains des agents ;
touché sans notre consentement.

A chaque sortie de cellule,
à chaque remontée de préau...
On est touchée, fouillée.

C'est parfois des fouilles « à nu », obligée
de se déshabiller entièrement devant un ou
plusieurs agents.

Rien n'est à mon sens plus humiliant
que d'être obligée de dévoiler
ainsi sa nudité.

Sans compter, parfois, les commentaires pas
toujours sympas
qui peuvent accompagner.

Quand on sait que les filles qui veulent
vraiment cacher quelque chose le coffrent
et que les agents n'ont pas le droit d'aller
mettre leur doigts là-dedans...

A quoi cela sert-il de se déshabiller ?
Trouver une lettre, un paquet de tabac
ou autre futilité dans le genre ?

Strip-tease pénitentiaire qui n'a rien
de glamour ; sordide est probablement
le mot qui convient. Tant pour les détenues
que pour les agents.

Valérie

Le Blues du prisonnier*

Je suis en prison à Lantin

C'est pas la vie que j'espérais

Nuits et jours, je vois des gardiens

C'est vraiment pas très gai, tu sais

Mon seul décor c'est la misère

J'ai eu mon ticket pour l'enfer

J'passe mes journées devant la télé

Ça m'fait du bien de m'évader

Ça m'évite de trop m'énerver

ou de pleurer sur mon passé

Dans mon univers trop étroit

Je n'sais même pas faire les cents pas

« Au moins es-tu heureux ? »

J'suis pas heureux mais j'fais semblant

Autour de moi y a que des glands

Qui fument des pétards à tout vent

Et qui s'en moquent éperdument

J'aurais voulu être un ministre

Pour éviter la case prisonnier

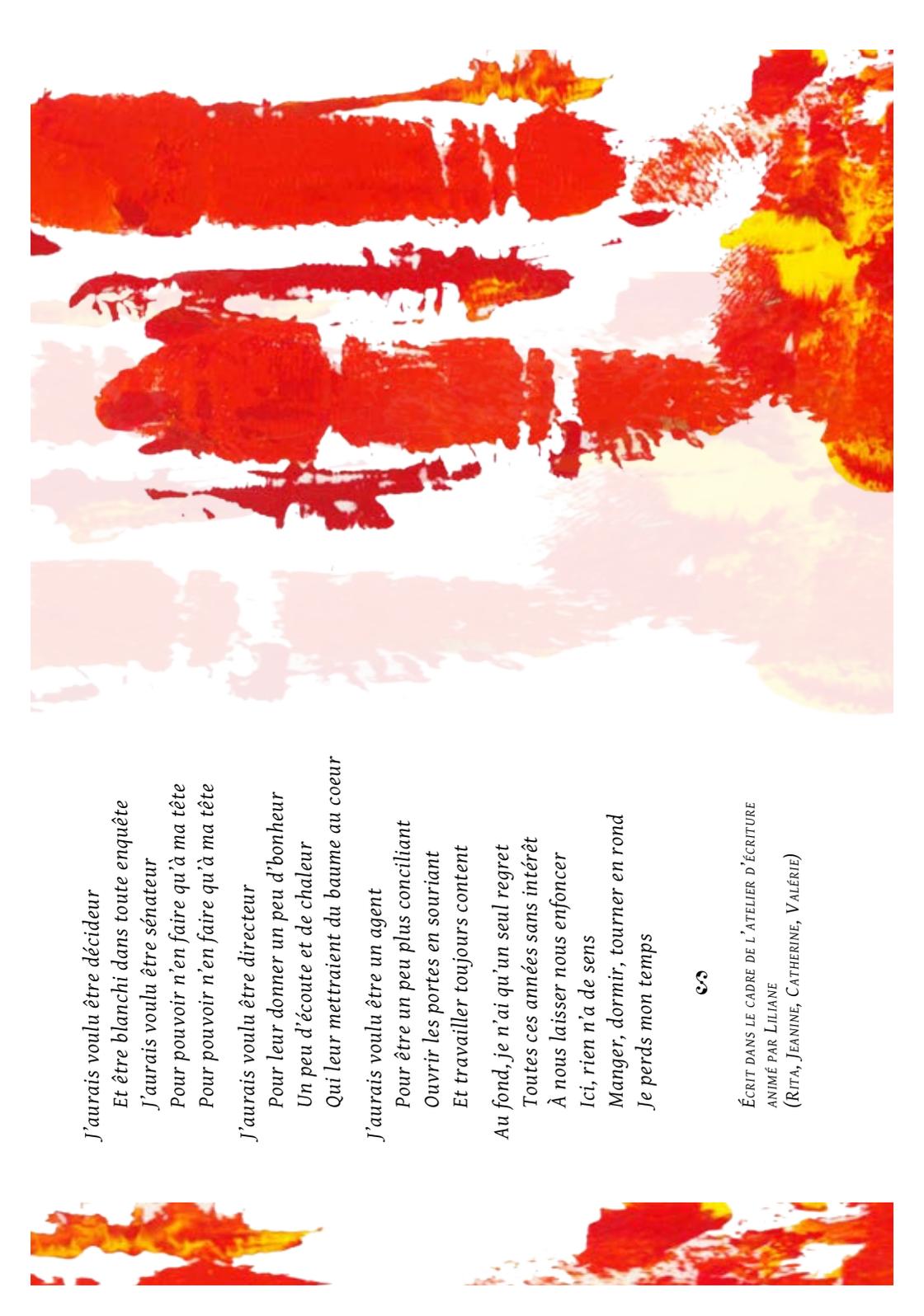
Et affirmer d'un air sinistre

Que j'n'ai jamais volé d'pognon

* SUR L'AIR DU

« BLUES DU BUSINESSMAN »

DE STARMANIA



*J'aurais voulu être décideur
Et être blanchi dans toute enquête
J'aurais voulu être sénateur
Pour pouvoir n'en faire qu'à ma tête
Pour pouvoir n'en faire qu'à ma tête*

*J'aurais voulu être directeur
Pour leur donner un peu d'bonheur
Un peu d'écoute et de chaleur
Qui leur mettraient du baume au coeur*

*J'aurais voulu être un agent
Pour être un peu plus conciliant
Ouvrir les portes en souriant
Et travailler toujours content*

*Au fond, je n'ai qu'un seul regret
Toutes ces années sans intérêt
À nous laisser nous enfoncer
Ici, rien n'a de sens
Manger, dormir, tourner en rond
Je perds mon temps*



ÉCRIT DANS LE CADRE DE L'ATELIER D'ÉCRITURE
ANIMÉ PAR LILIANE
(RITA, JEANINE, CATHERINE, VALÉRIE)

STRUCTURATION ?

Ce qui me pèse le plus, en prison, c'est le manque de sens.

Cette impression de perdre mon temps.

La vie s'écoule, se gaspille... Je n'apprends rien, on ne m'apprend rien.

Bien sûr, la sanction est nécessaire mais est-elle réellement utile si elle est vide de sens ?

Au cours d'une discussion avec un agent, j'ai appris que oui, il y avait un sens à l'incarcération : « donner une STRUCTURE ».

En prison, on me donne une structure, une bonne, grosse structure bien rigide. Tout est cadré, les horaires sont fixés, immuables :

- 7h : Ouverture des portes
- 7h15 : Eau chaude, médicaments, poubelle
- 7h45 : Départ au travail pour celles qui ont la chance d'en avoir un
- 10h à 11h : Préau pour les autres
- 12h : Passage du chariot-repas devant les cellules
- 13h : Retour au travail
- 15h à 16h : Fin du travail et préau
- 18h30 à 20h30 : Activités
- 20h30 : Fermeture des cellules

Une routine qui se répète. Jour après jour, semaine après semaine, année après année.

On ne te demande pas de te prendre en main, tu es prises à bras le corps par le système carcéral.

Surtout, ne réfléchis pas, tu redeviens un enfant à qui on dit
ce qu'il doit faire, quand, comment et où
(et gare à toi si tu n'obéis pas. Ce sera le coin ou plutôt, non, le cachot.)
On est bien cadrée, encadrée...structurée !
On te dit quand te lever, quand manger, on vient te chercher
pour aller travailler. Tu attends derrière la grille le signal de départ.
On te propose chaque matin de sortir ta poubelle,
on t'impose de nettoyer ta cellule si la crasse est trop envahissante.
Le jeudi, tu donnes tes vêtements à laver.
Tu les récupères le lendemain propres et repassés.
Les repas, tout prêts, sont servis en cellule...
Pour chaque demande, tu dois rédiger une fiche message :
aller chez le médecin, t'entretenir avec le chef surveillant
ou chercher un travail.
Tout est réglé, imposé, structuré. Envoyées les initiatives,
la responsabilisation ou la réflexion.

Mais un jour, je serai libérée. Après presque trois ans de prison,
je devrai être quelqu'un de structuré..
J'attendrai donc que quelqu'un vienne me réveiller le matin,
qu'il me dise qu'il est l'heure d'aller travailler.
Une fois sortie de la maison, j'attendrai devant la grille du jardin
qu'on me permette de sortir.
Quand je voudrai voir le médecin,
je rédigerai une fiche et attendrai qu'il m'appelle.
J'aurai sans doute oublié le principe des consultations ouvertes
ou celui du réveil-matin ; qui me fera mon repas ou lavera mon linge ?
Mais ce n'est pas grave tout cela. Car je serai enfin une personne STRUCTURÉE
et c'est quand même le plus important, non ?

Valérie

TABLEAU DES DÉPENSES EN PRISON

Frigo	6€/mois. (Soit 8,33 heures de travail.)
Téléphone	± 40€/heure en tarif plein. (Deux cabines téléphoniques ouvertes par cellulaire → pas d'intimité lors des communications.)
Télévision	19€/mois (soit 26,4 heures de travail) / 228€/an. Pour détention de 5 ans, l'équivalent de 1.140€... À ce prix, imaginez la TV !
PQ	0,19€ le rouleau en cantine (pour du papier qui gratte), l'équivalent de 20 minutes de travail. Tu es obligée d'en acheter car tu ne reçois qu'un seul rouleau par semaine de la part de la prison.
Protection hygiénique	3,55€ la boîte de tampons en marque distributeur (Colruyt) ; 2€ dans le commerce.
Chicons	2,47€/kg en cantine pour 0,98€/kilo dans le commerce

Les produits de la cantine sont taxés de 3% pour alimenter la Caisse Sociale de la prison.

LISTE DES ACRONYMES PÉNITENTIAIRES

- BTR** *Balai-Torchon-Raclette.*
Travailleuse préposée aux travaux « lourds »
(ex : nettoyage de la cave).
- CC** *Civil Condamné.*
- CP** *Congé Pénitentiaire.*
Permission de quitter la prison trois fois 36 heures par trimestre.
- CP** *Civil Préventive.*
- ECP** *Enfermement en Cellule de Puniton.*
Cachot.
- IES** *Isolement en Espace de Séjour.*
Puniton courante.
La détenue reste en cellule, sans contact avec les autres ni droit de sortir de cellule (de 1 jour à max. 1 mois renouvelable si problème pendant l'IES).
- INT** *Internée.*
- ITT** *Interruption Temporaire de Travail.*
Travailleuse sous certificat médical (aucune indemnité financière n'est prévue).
- MC** *Maladie Contagieuse.*
Gale, poux, tuberculose ou autre, qui oblige la
- détenue à rester en cellule sans contact avec les autres.
- MSP** *Mesure de Sécurité Particulière.*
Régime d'isolement, notamment dans le cas de terroriste (ou présumé tel).
- PI** *Préau Individuel.*
Préau pour punie. Situé dans la cave, un côté grillagé donne dans le préau normal.
- PO** *Parloir Ordinaire.*
Parloir pour les détenues en IES, MSP, MC ; parloir derrière une vitre, dans de petites cabines individuelles.
- PS** *Permission de Sortie.*
Permission de quitter seule la prison pour un but thérapeutique ou de réinsertion, max. 1x / mois
- QF** *Quartier des Femmes.*
- ROI** *Règlement d'Ordre Intérieur.*
Tout y est prévu : du nombre de petites culottes en cellule aux punitons prévues, en passant par la taille des talons de chaussure (max. 6 cm).
- RSPI** *Régime de sécurité particulier individuel.*
Régime des terroristes par exemple (max. 2 mois renouvelables à l'infini).
- SD** *Semi-détention.*
- SS** *Surveillance Spéciale.*
Détenue qui doit être particulièrement surveillée. L'agent passe très régulièrement au guichet / œilleton (nuits et jours).
- TAP** *Tribunal d'Application des Peines.*
Décide de la libération conditionnelle ou du bracelet électronique ou de la semi-détention.
- VAT** *Visite à Table.*
Visite ordinaire dans une salle. Chaque détenue se retrouve autour d'une table avec son ou ses visiteurs.
- VHS** *Visite Hors-Surveillance.*
Visite de 2 heures dans un local dédié, sans surveillance ou caméra. Peut être familiale ou conjugale.



LES AGENTS



On dit beaucoup
« Les agents... »
Mais il faut avouer
qu'il ne faut pas généraliser.
Ils ne sont pas tous les mêmes.
Y a des bons et y a des mauvais...
Mais ils font avec les moyens que
l'Etat leur fourni.
Comme il y en a qui sont
trop fatigués et d'autres qui sont
toujours prêts à vous aider.
Attention à ne pas trop s'entendre
avec un agent ou une agente car les
gens vont vite parler.
Ou tu es une balance,
ou y a un truc.
Mais non ! On est humain,
c'est tout !
On ne peut pas s'entendre
avec tout le monde.

Gaëlle



Nous avons discuté avec respect
 Nous avons ri - riqué dans la convivialité
 Nous avons papoté dans la bonne humeur
 Nous avons ouvert notre cœur
 Nous avons été entendus, parfois avec stupéur
 Nous avons été accueillis avec chaleur
 Nous avons fait des bruits bizarres
 Nous avons fait des gestes au hasard
 Nous avons ramé en chantant
 Nous avons été écoutés sans jugement
 Nous avons échangé sans retenue
 Nous avons libéré la parole déterme...



Merci Virginie, Sarah, Sophie et Dacyl.
 Merci de nous avoir consacré du temps.
 Merci de nous avoir fait sentir que, bien
 que détermes, nous sommes avant tout des
 êtres humains dignes d'être écoutés.



Kanessa

Gaëlle

Valérie

Catherine

Sabrina

Daniela

ANNA

Isabelle

Lolita



pour plus d'infos sur le travail réalisé : virginie.gérouville / virginie@barricade.be et sophie.dutilleux / sophie.dutilleux@just.fgov.be



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie

Fascicule disponible en pdf sur
www.barricade.be de même que la liste
des points de dépôt des versions imprimées.

